



QUARTIERS DU MONDE

Quartiers du Monde : histoires urbaines

**Rapport pour la Première année du projet
Avril 2004 - Mars 2005**

SOMMAIRE

Introduction.....	3
I. Les réalisations	3
1.1. Description succincte de l'action et rappel des objectifs de départ	3
1.2. Calendrier des réalisations	5
1.3. Zones géographiques couvertes par l'action	7
1.4. Partenaires impliqués	7
1.4.1. Partenaires réalisant le projet	7
1.4.2. Partenaires institutionnels	7
1.5. Groupes cibles mobilisés : nature, nombre	8
1.5.1. Groupes cibles directs.....	8
1.5.1.3. Les autorités locales des villes participant au projet.....	9
1.5.2. Groupes cibles indirects.....	9
1.6. Actions réalisées.....	10
1.6.1. Au niveau local.....	10
1.6.2. Au niveau du réseau Quartiers du Monde	13
1.7. Commentaire	17
II. Les moyens	18
III. Conclusion.....	19
IV. Présentation des actions prévues pour l'année 2 du projet.....	20
ANNEXES	23

Introduction

Cette première année de réalisation du projet Quartiers du Monde : histoires urbaines a rempli ses principaux objectifs : consolidation des groupes de jeunes, initiation des processus de recherche-action, formulations de propositions par les jeunes, contacts avec les autorités locales, connaissance mutuelle des acteurs et premiers échange au sein du réseau.

Ces objectifs impliquent des possibilités très significatives en termes de réalisation du projet. En effet, ils représentent l'appropriation du projet par les jeunes dans la recherche de vraies conditions de protagonisme juvénile.

Nous avons commencé à travailler le protagonisme juvénile dans le réseau Quartiers du Monde, à partir du moment où les jeunes ont commencé à définir les voies et les stratégies du projet collectivement, tout en comprenant et en intégrant leurs propres défis. Nous avons comme hypothèse que l'expérience de construction de cet espace collectif, le respect des propositions et des visions des autres, ainsi que la réflexion permanente renforcent les jeunes tant au niveau individuel que collectif.

Nous pensons que l'expérience vécue par les jeunes du projet a eu des incidences sur leurs rapports avec leurs familles ainsi qu'avec leurs communautés ou leurs quartiers : de par leur attitude plus critique et plus constructive, l'augmentation de leur confiance en eux et le renforcement de leur disposition au dialogue. Dans cette perspective, le projet contribue à la prévention de la violence, tant en termes de genre, de génération, que concernant la terrible violence sociale que vivent les jeunes de certains quartiers populaires.

Les méthodologies appliquées doivent être perfectionnées lors de futures actions avec les jeunes dans les quartiers. Elles doivent être évaluées et capitalisées. Nous commençons ce processus à travers un document de capitalisation qui sera publié en août prochain.

Pour la deuxième année, on veillera à approfondir les points suivants : la communication interne et le travail en réseau, le travail sur la perspective de genre, la construction de propositions de politiques publiques. Lors de la Rencontre Internationale des Jeunes à Dakar, les jeunes, de façon concertée ont décidé de travailler le thème des « discriminations ». Ce thème sera décliné selon différents aspects et selon les espaces privé et public, et donnera lieu à des échanges entre les équipes.

I. Les réalisations

1.1. Description succincte de l'action et rappel des objectifs de départ

Quartiers du Monde : histoires urbaines est un projet stratégique de trois ans de formation politique et à la participation citoyenne de jeunes de différents quartiers du monde, d'associations et de leurs autorités locales.

Depuis plusieurs années, les organisations et institutions partenaires du projet travaillent sur les problématiques des populations des quartiers défavorisés - notamment des jeunes – relevant des transformations urbaines :

- l'exclusion sociale ;
- la stigmatisation de la jeunesse ;
- l'absence, le manque d'application ou l'inadéquation des politiques publiques dans les quartiers défavorisés qui ne permettent pas aux jeunes de ces quartiers d'avoir les mêmes opportunités que ceux d'autres quartiers;
- le dialogue intergénérationnel et interculturel difficile, voire inexistant ;
- la dévalorisation par les autorités locales des populations, et des jeunes en particulier, dans leur capacité d'analyse de leur situation et en tant que force de proposition pour leur territoire.

C'est dans l'objectif de pouvoir approfondir ces problématiques à l'échelle de trois continents, en s'appuyant sur une dynamique comparative interculturelle entre Suds et Nords, que le projet Quartiers du Monde a été construit, en concertation avec les différents partenaires des villes participants au projet.

Le projet pilote Quartiers du Monde¹ s'est déroulé de mai 2003 à janvier 2004. Il nous a permis de connaître le contexte social et politique des villes participantes, d'identifier les quartiers dans lesquels serait réalisé le projet, le profil des jeunes et adultes participants, et les associations locales partenaires.

Les études réalisées durant cette phase pilote ont fait l'objet d'une analyse comparative entre les neuf villes, nous permettant de vérifier et de préciser les hypothèses du projet, à savoir :

- Les transformations urbaines, découlant de la définition de politiques publiques et de caractéristiques urbanistiques, socioculturelles et économiques, génèrent des changements dans la construction des identités et de nouvelles formes de négociation des pratiques sociales, culturelles, politiques et économiques, et suscitent de nouveaux défis et contradictions.
- La dégradation économique tend à contribuer à la destruction ou fragilisation du lien social, en même temps que se développent des dynamiques populaires qui contribuent à rétablir la cohésion sociale. Ces dynamiques sont parfois considérées comme illégales par les institutions, mais apparaissent souvent comme légitimes aux yeux des milieux populaires.
- Confrontés à des situations d'exclusion, les réseaux communautaires génèrent des mécanismes alternatifs de régulation qui peuvent aussi bien produire des situations de solidarité que des situations de conflit.

Issues des hypothèses élaborées lors de la phase de construction de la recherche-action (phase pilote du projet), trois entrées thématiques sont apparues comme pertinentes. Un référent a en charge chacune de ces entrées :

- Pouvoir et participation
- Identités juvéniles
- Auto-régulation sociale

Pour chacune de ces entrées le projet propose :

- Construction de connaissances collectives
- Capitalisation à partir des acquis et des caractéristiques de chaque territoire

Le rôle des référents est un rôle analytique et de rétro-alimentation. On attend de lui :

- Connaissance de la démarche globale
- Analyse de l'ensemble des connaissances issues des territoires et relatives à son entrée
- Repérage de points communs et de contradictions pour une mise en débat

Les méthodologies

Il est apparu, au regard de ces hypothèses, que pour la construction d'un véritable processus de participation, aussi bien dans les quartiers qu'au sein des organisations sociales participant au projet, nous devons construire des savoirs collectifs et pouvoir les échanger avec les différents acteurs des quartiers. Ainsi proposons-nous deux méthodologies complémentaires :

- **La recherche-action participative**

- *Recherche* : production de connaissances et de réflexions collectives à partir des terrains concernant les différentes thématiques identifiées pendant l'analyse comparative du projet pilote.
- *Action* : menée localement sur chacun des 9 territoires, afin d'instaurer un changement politique et social dans les quartiers, et de connaître, comprendre et agir à partir de nos différentes pratiques sociales, visions et politiques publiques, dans la perspective d'un projet Nords / Suds et d'un processus d'enrichissement mutuel.
- *Recherche-action* : parce que la recherche modifie l'action et l'action nourrit la recherche, parce qu'à travers la *recherche-action* on s'interroge collectivement, et parce que dans la *recherche-action* la démarche dialectique rend visible, valorisant et participatif le travail fourni par les équipes locales (jeunes et facilitateurs) qui sont placées en situation de recherche. Les différents processus de *recherche-action*, ainsi que l'ensemble des analyses locales sont rétro-alimentés

¹ Voir l'étude préliminaire du projet sur le site www.quartiersdumonde.org

par le Comité de capitalisation. En retour, ces processus nourrissent les réflexions des membres du Comité de capitalisation.

- **La cartographie sociale** est une méthodologie basée sur l'idée que chacun d'entre nous possède un savoir à partager et à apporter aux processus de construction de connaissances socioculturelles, et donc, aux processus de planification de développement humain et de développement territorial. Le fait de dessiner le territoire dans ses dimensions historiques, culturelles, économiques et écologiques implique une représentation symbolique de la multiplicité des champs relationnels. C'est mettre sur papier ce que signifie vivre et rêver un territoire déterminé, qui est complexe et changeant.

Ces deux méthodologies sont appliquées de façon complémentaire et renforcées par l'utilisation de divers supports de communication, tels que la production de films vidéo, la photo, le théâtre forum, la création de jeux ou de bandes dessinées, etc., pouvant générer réflexion et analyse des situations. Au même titre que les entrées thématiques, chaque méthodologie, ainsi que la perspective de genre, sont à la charge d'un référent.

La perspective de genre

C'est une catégorie d'analyse qui nous permet de connaître les rapports entre les hommes et les femmes, d'observer leur évolution dans le quartier et d'analyser son impact dans le quotidien des populations. Dans le projet *Quartiers du Monde*, nous travaillons la perspective de genre dans l'objectif de construire des rapports plus équitables, donnant ainsi plus de chances aux filles de trouver leur place dans la société. La perspective de genre est transversale à tout le projet et intégrée aux différentes actions et réflexions réalisées.

Rappel de l'objectif général du projet

Encourager une gouvernance plus participative à travers la reconnaissance et le respect de l'autre et contribuer à casser les frontières invisibles de l'exclusion sociale en construisant un espace de dialogue et de réflexion comparative entre les jeunes issus de milieux différents de divers quartiers du monde mais aussi avec les représentants des autorités locales des villes.

Rappels des objectifs spécifiques

- Permettre aux jeunes issus de milieux différents dans divers quartiers du monde d'apprendre les uns des autres en croisant leurs regards et leurs positions et en comparant leurs réalités.
- Renforcer les groupes de base pour faciliter leur participation au développement de leur quartier.
- Articuler les initiatives populaires de changement, identifiées lors du projet pilote, avec les pouvoirs publics des villes.
- Travailler sur les axes de réflexion et d'action proposées lors du projet pilote aux pouvoirs publics en matière de politique de la ville.
- Sensibiliser la population sur l'art de vivre dans les quartiers en valorisant les origines de chacun et la créativité des jeunes des quartiers.
- Sensibiliser l'opinion publique sur la participation citoyenne active comme outil de lutte contre l'exclusion sociale.

1.2. Calendrier des réalisations

Quartiers du Monde est un processus de trois ans dont la première année s'est déroulée de juin 2004-juin 2005

Chronogramme des activités réalisées :

	juin	juillet	août	sep	oct	nov	déc	janv	fév	mars	avril	mai
Activités												
1. Au niveau international												
1.1. Rencontres des acteurs												
Rencontre internationale des jeunes à Dakar												
1.2. Echanges entre les acteurs												
Echanges entre les techniciens des associations (email et site Internet)												
Echanges entre les groupes de jeunes												
Echanges avec les référents méthodologiques												
2. Au niveau local												
Réalisation des Recherches-Actions												
Construction de la page Internet de chaque groupe												
Contact des groupes locaux avec les autorités locales (à des rythmes différents selon chaque équipe)												
3. La Coordination Internationale												
Construction du site Internet du projet												
Coordination, traduction et diffusion des échanges des différentes équipes												
Traduction des documents du projet												
Contact avec les partenaires institutionnels du projet												
Participation à l'organisation de la rencontre												
Animation du Comité d'orientation et de suivi												
Animation du Comité d'appui à la capitalisation												
Rédaction du rapport annuel												
4. Réunions du Comité de pilotage												
5. Le Comité d'appui à la capitalisation												
Réunions												
Echanges avec les acteurs du projet												

1.3. Zones géographiques couvertes par l'action

En Europe : Evry (France), Barcelone et Palma de Majorque (Espagne)

En Afrique : Bamako (Mali), Salé (Maroc) et Pikine (Sénégal)

En Amérique Latine : Bogota (Colombie), Rio de Janeiro (Brésil) et El Alto (Bolivie)

1.4. Partenaires impliqués

1.4.1. Partenaires réalisant le projet

Les entités qui participent au projet sont, sauf dans le cas d'Evry, des organisations sociales locales :

- Dans le Sud, les entités Enda Tiers Monde accompagnent des associations de quartiers ;
- En Espagne, des associations locales issues de la Fédération d'éducation populaire ;
- A Evry, la Mairie, par le biais du responsable de la politique de la ville et de la responsable de l'intégration, travaille en collaboration avec plusieurs associations locales

Tous ces partenaires travaillent en réseau :

- **La ville d'Evry** : La Mairie d'Evry, dans le cadre de sa Politique de la Ville, met à disposition deux professionnelles à mi-temps pour la réalisation du projet dans le quartier des Pyramides.
- **L'association EICA** (Espace d'intégration et de formation du Casc Àntic) à Barcelone, réalise le projet dans le quartier Casc Àntic, où l'association travaille depuis plus de vingt ans. L'association mène un travail de coordination dans le secteur Jeunesse du Plan Intégral du Casc Àntic, plateforme regroupant toutes les associations du quartier.
- **L'association Aula Cultural** à Palma, réalise le projet dans les quartiers de San Roca, Camp Redó, Son Cotoner en partenariat avec l'association **GREC** (Groupe d'Éducateurs de rues et de Travail avec des Mineurs et quatre groupes de jeunes participant aux espaces d'insertion socio-professionnelle de l'entité.
- Les professionnels de **Enda Colombie** réalisent le projet dans les quartiers de Lisboa (localité de Suba) et San Luis (localité de Chapinero) à Bogota.
- **Enda Brésil** travaille dans les favelas de La Maré et de Rio das Pedras.
- L'équipe de **Enda Bolivie** réalise le projet à El Alto, dans le district N°1.
- **Enda Mali** travaille dans les quartiers de Sikoro et Niamakoro en partenariat avec deux associations de jeunes des quartiers : **CAMS** et **DANAYA**.
- **Enda Maghreb** réalise le projet dans le quartier de Karyan el Oued, en partenariat avec les associations **Achbal Laâyayada**, **Scouts**, **Nahdate El Hay**.
- L'équipe de **Enda Diapol** (Prospective et Dialogue Politique) travaille dans le quartier de Wakhinane, municipalité de Pikine, en partenariat avec **l'Amicale des Jeunes de Wakhinane** (AJW).
- L'Association **Quartiers du Monde** est chargée de la coordination internationale du projet.

1.4.2. Partenaires institutionnels

Les partenaires institutionnels participent au Comité de suivi, dont l'objectif est de participer à l'orientation et au suivi du projet.

- La **Mairie d'Evry**, dans le cadre de sa Politique de la Ville participe au financement de sa ville ainsi qu'au financement global du projet.
- La **Mairie de Barcelone** soutient l'association locale EICA.
- La **Mairie de Palma de Majorque**, soutient l'association Aula Cultural
- La **Délégation Interministérielle de la Ville**.

- Le **Gouvernement de Baléares**
- Le **Fonds Majorquin de Solidarité**
- Le secteur des Sciences Sociales de l'**UNESCO**.

1.5. Groupes cibles mobilisés : nature, nombre

1.5.1. Groupes cibles directs

1.5.1.1. Les jeunes

Il s'agit d'une population fragilisée, vulnérable et stigmatisée et qu'il s'agit d'aider à se construire et à se structurer afin de lui donner les moyens de devenir acteur dans son environnement.

Identifiés lors de la phase pilote, les groupes de jeunes se sont appropriés du projet pendant sa première année, ils l'assument désormais comme étant le leur.

Les difficultés rencontrées dans la consolidation des groupes ont été au Nord la démobilisation des jeunes, le peu d'habitude à un travail collectif pour l'intérêt du quartier ; au Sud, la nécessité de travailler pour subvenir aux besoins des familles, ce qui réduit le temps libre et donc la possibilité de participer à un processus.

Malgré cela, les groupes, d'environ une vingtaine de personnes (nombre adéquat pour réaliser une recherche action), se sont fortement consolidés et se sont construit une identité de groupe de recherche et d'action dans chaque quartier.

Les groupes de jeunes réalisent une Recherche-action sur le thème de « la participation citoyenne dans la construction d'une nouvelle gouvernance plus inclusive et participative ». Ils utilisent pour cela différents outils : la cartographie sociale, la photo, la vidéo, le théâtre forum, etc. qui leur permettent de construire des connaissances collectives et de dialoguer avec les habitants et les autorités locales sur les réalités de leurs quartier. De plus, ils ont échangé avec les autres groupes sur les résultats de leur travail via le site Internet du projet et pendant la première Rencontre Internationale.

Villes	Nombre de jeunes filles et garçons	Age
Bamako	28	16-30
Barcelone	22	15-23
Bogota	48	15-22
El Alto	24	15-20
Evry	10	16-24
Palma	40	18-23
Pikine	25	20-30
Rio de Janeiro	26	18-23
Salé	50	16-25

1.5.1.2. Les organisations sociales des quartiers

Au Sud comme au Nord les associations de quartiers apparaissent comme un vecteur important d'intégration sociale, particulièrement dans le cas des populations marginalisées des grandes villes. La société civile organisée est capable d'appuyer et de mobiliser les populations ainsi que d'établir un espace de dialogue avec les autorités locales. C'est la raison pour laquelle les organisations sociales locales sont les maîtres d'œuvre du projet. En réseau et en partenariat avec d'autres associations de quartier, elles articulent les dynamiques de leurs quartiers avec leurs autorités locales.

Pendant la première année du projet, des sessions de formation méthodologique en Recherche-Action, en Cartographie sociale, ainsi que sur la Perspective de genre ont été réalisées auprès des professionnels des entités participantes, afin de susciter une réflexion sur les pratiques. Pour chaque session de formation, les différentes entités ont invité à participer l'ensemble des professionnels et des jeunes avec qui elles travaillent, ainsi que les représentants associatifs du quartier, rassemblant ainsi une soixantaine de personnes par atelier.

Les associations mettent en œuvre ces méthodologies et accompagnent les activités décidées par les groupes de jeunes. Un professionnel de chaque association a participé à la première Rencontre Internationale des Jeunes à Dakar – mars 2005- , lieu d'échange et d'évaluation sur les pratiques et les avancées de la première année.

Ville	Organisations sociales partenaires
Bamako	Enda Mali, CAMS et DANAYA
Barcelone	EICA (Espace d'Intégration et de Formation du Casc Antic)
Bogota	Enda Colombie
El Alto	Enda Bolivie
Evry	Municipalité, associations Si T Show et Génération Femmes
Palma	Aula Cultural et le GREC (Groupe d'Educateurs de Rue et de Travail avec les Mineurs)
Pikine	Enda Diapol et l'Amicale des jeunes de Wakhinane
Salé	Enda Maghreb, Association Achbal Laâyayada, Association des Scouts et Association Nahdate El Hay
Rio de Janeiro	Enda Brésil
Coordination internationale	Association Quartiers du Monde

1.5.1.3. Les autorités locales des villes participant au projet

Il s'agit d'acteurs essentiels, s'agissant d'un projet d'initiation aux politiques de la ville et à la participation citoyenne. Pour des raisons de vision et de position politique, les autorités locales s'impliquent différemment selon les villes, mais toutes les équipes ont entamé un processus de reconnaissance et de négociation avec elles :

1. Le groupe de jeunes du projet Quartiers du Monde: histoires urbaines de El Alto a organisé un « Forum des Jeunes de El Alto vers les élections municipales 2004 », auquel ont participé des jeunes de toute la commune. Ils ont rédigé une charte sur le « Développement politique, Développement social et Développement humain » qui a été signée par tous les candidats qui se sont engagés à la prendre en compte une fois élus.
2. Les jeunes de l'association du quartier Karyan El Oued à Salé ont organisé une présentation publique du projet en invitant les autorités locales, les partenaires institutionnels du projet, le réseau associatif du quartier et la population locale. Cette présentation publique a permis aux jeunes d'exprimer et d'échanger avec les participants sur leurs préoccupations, leurs attentes et leurs attentes quant à leur participation dans la construction du quartier. Suite à cette présentation, les jeunes de Karyan El Oued ont eu l'adhésion des différentes autorités et institutions locales de Salé.
3. Le groupe de Rio de Janeiro a participé à la 4^{ème} Audience Publique de la Commission Spéciale sur les Politiques Publiques de la Jeunesse, espace de rencontre et de dialogue organisé par l'Assemblée législative de Rio de Janeiro.
4. Suite à la Rencontre Internationale des Jeunes à Dakar, les jeunes de Pikine ont été invités à se concerter avec les autorités locales de Pikine.

1.5.2. Groupes cibles indirects

Les familles des jeunes, ainsi que les habitants des villes participant au projet sont des groupes touchés indirectement, de par les méthodologies choisies. En effet, la recherche action participative et la cartographie sociale dans leur application invitent les populations des différents cercles d'appartenance et d'action des quartiers à échanger et dessiner sur les dynamiques du territoire. En outre, les habitants sont impliqués dans le projet par la réflexion, les discussions initiées avec les jeunes, les activités menées (forums locaux, ateliers intergénérationnels)

1.6. Actions réalisées

1.6.1. Au niveau local

Sur des rythmes différents selon les contextes, l'expérience méthodologique préalable des entités, le degré de mobilisation des jeunes, les équipes ont avancé dans leur Recherche-Action sur les thèmes du projet. Les échanges entre jeunes ont commencé à être effectifs sur le site Internet du projet ainsi que dans la construction d'activités communes au réseau :

- **Echanges de présentations PowerPoint sur l'espace public²** réalisées par les équipes locales des différents quartiers, traduites et envoyées à toutes les équipes du réseau: les différents groupes ont parcouru leurs quartiers et leurs villes pour observer ce qu'est l'espace public, son usage, les problématiques qui y sont liées. Les différentes équipes ont reçu le matériel réalisé par les autres. Ces échanges ont animé la discussion sur la façon dont les villes et quartiers se vivent ailleurs, sur la vision des jeunes sur leurs quartiers, notamment sur le fait que dans la plupart des villes, l'espace public est utilisé par les populations pauvres comme espace de travail et parfois d'habitation. Les autorités locales, dans un souci de « propreté » et de « protection du bien commun », les y en chassent.
- **Réalisation d'une vidéo collective sur « Qu'est-ce qu'être jeune dans mon quartier ? »** Chaque équipe locale a filmé son quartier en posant cette question aux autres jeunes. Ils ont obtenu de multiples réponses, concernant de l'accès des jeunes à la ville, à l'éducation, témoignant la stigmatisation qu'ils vivent. Des témoignages montrent également l'envie des jeunes de participer au développement de leur quartier, de vivre leurs rêves qui construisent leur ville. Les différentes images ont produit une vidéo collective dont le montage a été réalisé par l'équipe de Rio de Janeiro et projetée au Forum Social Mondial de Porto Alegre.
- **Animation d'un atelier au Forum Social Mondial³** : inscrite sous le titre « Quartiers du Monde : un réseau international de jeunes en action », l'équipe des jeunes de Rio de Janeiro a représenté le projet à Porto Alegre (janvier 2005). Ils ont animé un atelier rassemblant une centaine de 100 personnes, jeunes et adultes venant de différents villes du monde, à qui ils ont présenté la vidéo collective et organisé une discussion sous forme de théâtre-forum (voir ci-après).

Chaque équipe utilise des outils et des stratégies propres à son contexte et aux projections des jeunes : théâtre, cartographie sociale, parcours territoriaux, enquêtes, interviews, photo et vidéo, participation aux espaces formels de participation ou création d'espaces alternatifs... Les moyens sont multiples mais partout les groupes de jeunes se sont consolidés, ils ont avancé dans leur connaissance de leur territoire, ont mûri leur réflexion et commencent à se construire un rôle d'acteur de changement social dans leur quartier. Pour cela, ils se mettent en lien avec d'autres organisations de jeunes, d'autres associations locales et commencent à négocier un dialogue avec leur autorité locale.



Atelier de Cartographie sociale - Bogota

En **Amérique latine**, les jeunes se sont rapidement appropriés du projet et la dimension politique des actions réalisées est évidente :

A **Bogota** : le projet s'est étendu à une nouvelle localité de la ville. Il se réalise désormais à San Luis (localité de Chapinero) et à Lisboa (localité de Suba), avec différents groupes de jeunes. Le groupe de San Luis a négocié un local avec la municipalité pour ouvrir une Maison de la Culture, lieu de rencontre et d'organisation d'activités culturelles et environnementales auto-gérées : ciné-forum, bibliothèque communautaire, rencontres intergénérationnelles. Les jeunes ont le projet de réaliser des parcours éco-touristique afin de valoriser le

² Voir les différents PowerPoints sur www.quartiersdumonde.org

³ Voir le rapport en annexe

potentiel de leur quartier péri-urbain aux habitants de la ville. Ils participent également à la Table Ronde de la Jeunesse où sont représentées plusieurs entités de la société civile et la municipalité.

*« La maison de la culture est devenu un des rares lieux où nous les jeunes, nous pouvons nous réunir, c'est à dire un espace public... »
Doris Ramos, jeune du groupe de Bogota*

A **Rio de Janeiro**, le projet est réalisé dans deux favelas : Rio das Pedras et La Maré. Les jeunes ont participé à des Audiences Publiques : débats des jeunes sur les politiques publiques, organisés par le gouvernement. L'équipe de Rio s'est beaucoup impliquée dans l'organisation d'un atelier sur les Jeunes et la Participation pour le Forum Social Mondial de Porto Alegre.

*« Visionner le film envoyé par l'équipe de Salé a été un des moments le plus émouvant du projet. Voir les jeunes, tous absolument impressionnés par les différences et les similitudes, en train de voyager vers un autre monde qui est aussi le leur. Par la suite ils ont commencé le travail de sélection et montage des images ou il fallait garder le plus important de chaque interview, en analysant les difficultés ils parlaient des rapports de leurs amis avec le trafic de drogues et mettant en relation leur vécu avec celui des autres jeunes ».
Cynthia Ozon, équipe de Rio de Janeiro*



Equipe de QDM à Rio



Atelier à El Alto

A **El Alto** : le projet se réalise dans différents quartiers du District 1 de la ville, avec un groupe composé de jeunes étudiants, travailleurs, et en situation de rue. Trois jeunes du projet représentent le District au Conseil Municipal de la Jeunesse. Ils ont organisé un « Forum des Jeunes » avant les élections municipales. Lors de ce forum les jeunes des neuf districts de la ville ont élaboré une proposition sur « Le Développement Politique, le Développement Social et le Développement Humain », qui a été présentée aux candidats, qui se sont engagés à la prendre en compte une fois élus.

*« Nous avons commencé à faire des incursions dans différents domaines, comme par exemple: nous participons à la consultation citoyenne organisée par l'Assemblée Constituante et les Droits de Humains, par laquelle nous avons exposé quels sont nos besoins et problèmes, et donné des alternatives de solutions basées sur notre Constitution Politique de l'Etat ».
Lucy et Benjamin, jeunes du groupe de El Alto*

En **Afrique**, le projet s'organise en forte complémentarité avec des initiatives de développement économique mises en place par les associations locales et Enda Tiers Monde. En effet, les populations ont de fortes attentes quant à l'amélioration de leur qualité de vie matérielle. Cependant, la formation politique est un préalable à un réel changement social et le défi du projet dans cette région.

A **Bamako** : le projet se réalise dans les quartiers de Sikoro et de Niamakoro, en partenariat avec les associations des habitants. Les préoccupations des jeunes concernent l'environnement (ordures et assainissement) et les problèmes de santé (VIH, paludisme). Ils organisent donc des activités de sensibilisation de la population autour de ces problématiques, en utilisant notamment la méthodologie du théâtre afin de faire passer leurs messages aux adultes, devant lesquels il leur traditionnellement difficile de s'exprimer.



Scène de théâtre à Bamako

« Les attentes sont très grandes pour les jeunes, car ils sont convaincus qu'à travers ce projet ils peuvent être de véritables acteurs de développement, si une place de choix leur est réservée dans un cadre participatif public ».
Soumaila Diarra, équipe de Bamako, Forum sur les méthodologies



Atelier de Cartographie sociale à
Pikine

A **Pikine** : le projet se réalise dans le quartier de Wakhinane, en co-gestion avec l'Amicale des Jeunes du quartier. Le projet se positionne comme une formation pour le renforcement des capacités afin de parvenir au montage et à la réalisation des projets de l'association (micro crédits et épargne populaire, assainissement, aménagement de l'espace, création d'emploi pour les jeunes) en leur donnant une nouvelle dimension. Les jeunes du projet participe au Cadre de concertation avec les autorités du district.

« Nous ne voulons plus d'animations folkloriques. Nous frappons à la porte des Autorités et nous attendons qu'elles nous l'ouvrent et qu'elles dialoguent avec nous. »
Ousmane, jeune de Pikine, Restitution de la Rencontre Internationale avec la communauté et les autorités locales.

A **Salé** : le projet se réalise dans le quartier de Karyan El Oued, en partenariat avec le centre polyfonctionnel Achbal Laâyayda, centre de l'association des jeunes du quartier, lieu de rencontre et de formation des jeunes et des femmes. Le quartier connaît un projet de résorption du bidonville. Le projet Quartiers du Monde s'insère donc dans l'accompagnement participatif du relogement et de la réorganisation des habitants. Les activités programmées et réalisées avec les jeunes s'articulent autour d'enquêtes sur leur quartier, de forums-débats avec les habitants, des négociations avec les institutionnels et les politiques locaux et ont débouché sur le projet d'une radio communautaire et la proposition de formation d'un Conseil Municipal de jeunes, instance qui n'existe pas encore au Maroc.



Photo issue d'un atelier à Salé

« La Recherche-Action a donné beaucoup de confiance au groupe de Salé qui s'est senti impliqué dans le processus de la recherche et non seulement comme bénéficiaires mais aussi comme acteur et partenaire essentiel du projet ».
Abdelkrim Zitouni, équipe de Salé

En **Europe**, la principale difficulté a résidé dans la mobilisation des jeunes autour d'activités auxquelles ils ne sont pas habitués, car différentes des propositions culturelles et sportives que les centres sociaux ou les « centres ado » mettent à leur disposition. La question qui se pose au Nord, pourrait être résumée ainsi : pourquoi s'organiser, se mobiliser, participer, quand toutes les infrastructures matérielles sont assurées? même si le mal être des jeunes dans les quartiers est évident...

La survie économique des associations locales est également un problème de fond. En effet, les autorités locales menant des activités d'insertion et d'animation par le biais des services municipaux, peu de budget est disponible pour le travail des associations, dont on reconnaît par ailleurs le savoir-faire, l'intérêt, et la capacité à travailler avec des personnes et sur des sujets, que n'arrive pas à traiter la municipalité...



Atelier vidéo à Barcelone

A **Barcelone** : le projet est réalisé par l'association EICA, dans le quartier Casc Antic avec un groupe de jeunes d'origine immigrée et catalane. A travers la vidéo, l'équipe travaille beaucoup sur les rapports de genre, et sur les trajectoires migratoires des jeunes.

Ainsi, une exposition de photographies a réuni jeunes et femmes adultes du quartier, récupérant la mémoire des habitants.

Le projet a impulsé une dynamique dans le quartier, en partenariat avec le Plan Intégral Casc Antic, plate-forme des associations du quartier qui s'organise selon des tables thématiques, dont une sur la Jeunesse. Durant la Semaine de la Jeunesse, un atelier a été organisé pour que les jeunes échangent sur les projets dont ils sont porteurs. La mairie de Barcelone au travers du département de la participation citoyenne, ainsi que l'élu de l'arrondissement soutiennent politiquement et financièrement le projet, intéressés par la dynamique associative suscitée dans le quartier.

A l'échelle de la ville, les jeunes du projet sont allés à la rencontre de jeunes d'autres quartiers et organisent un premier festival de vidéos réalisées par les jeunes sur leur territoire.

« Nous avons proposé de réaliser une petite exposition sur la République Dominicaine, en direction du quartier. De cette façon, ces jeunes (expulsés du lycée à cause de leur bas niveau scolaire et de leur indiscipline), ont non seulement travaillé le thème de leurs identités et se sont organisés pour réaliser ce projet, mais ils vont également transmettre la connaissance acquise au quartier, suscitant la reconnaissance de la culture et de l'histoire dominicaine. »

Silvana Ospina, équipe de Barcelone

A Palma de Majorque : Le projet est réalisé par l'association Aula Cultural. L'équipe de travail a été confrontée, dans les quartiers où avait été réalisé le diagnostic, Son Roca et Cala Major, à des difficultés pour avancer le projet, tant à cause de la démotivation de la majorité des jeunes, qu'à cause du caractère informel des groupes. Afin de diversifier le profil des jeunes et de dynamiser le processus, le choix a donc été fait de travailler dans de nouveaux quartiers : Camp Redó et Son Cotoner, ainsi qu'avec des jeunes suivant un cours d'insertion professionnelle au sein de l'association Aula Cultural. Ils travaillent avec une quarantaine de jeunes au total autour de cartographies sociales, d'ateliers de hip hop, d'échange entre jeunes de quartiers différents.



Carte sociale du quartier de Son Roca

A Son Roca, un travail intergénérationnel a été réalisé, changeant notablement le regard des adultes sur les jeunes, et réciproquement.



Atelier à Evry

A Evry : le projet a lieu dans le quartier des Pyramides, porté par la municipalité. Des difficultés ont été rencontrées dans l'identification d'associations locales partenaires, ainsi que dans la consolidation d'un groupe de jeunes. Les rapports entre jeunes et autorités locales sont empreints d'une grande méfiance réciproque, débouchant sur un rapport de force. Les techniciens municipaux et les jeunes ont mené une Recherche-Action sur le champ du politique. Aujourd'hui deux jeunes du groupe du projet sont élus au Conseil de quartier.

1.6.2. Au niveau du réseau Quartiers du Monde

- **Echanges et construction de produits collectifs**

Le site Internet du projet www.quartiersdumonde.org est en ligne depuis novembre 2004. Il s'agit d'un site bilingue qui présente le projet, son organisation en réseau, les méthodologies utilisées, les équipes locales et ses partenaires. La Coordination Internationale gère l'ensemble du site, réalise la mise à jour, les traductions ainsi que l'insertion des documents. Dans le site, chaque équipe locale a sa propre page qu'elle met à jour avec les actions, visions, images et documents des jeunes, grâce à un système de gestion autonome et bilingue réalisé à cet effet.

Un premier forum virtuel entre facilitateurs a eu lieu du 29 novembre au 5 décembre sur l'application et l'impact des méthodologies ainsi que de la perspective de genre. Ce forum était prévu se passer

entre professionnels du projet, mais les jeunes sont entrés dans les échanges, présentant leurs actions dans leur quartier.

Ainsi, les forums d'échange se sont multipliés sur les thèmes proposés par les jeunes : Espace public et Echanges suite à la Rencontre Internationale à Dakar.

Les discussions autour du thème de l'Espace public se sont faites à partir de présentations PowerPoint⁴ réalisées par différentes équipes : les jeunes ont pris et commentés des photos représentant les problématiques de l'espace public dans leur quartier et dans leur ville. L'échange de ces documents visuels a permis une découverte de l'autre, de sa culture, de son contexte de vie, tout en questionnant son propre quotidien.

Un deuxième produit collectif a été la réalisation d'une vidéo à partir des images et des entretiens filmés par les équipes autour de la question « Qu'est-ce qu'être jeune dans mon quartier ? ». L'équipe de Rio de Janeiro a réalisé le montage et a présenté ce film collectif lors d'un atelier au Forum Social Mondial de Porto Alegre, en janvier 2005.

- **Formations des équipes locales**



Atelier de formation en
Perspective de genre à Pikine

Le séminaire de lancement du programme a été, à la demande des acteurs du projet (équipes locales et Comité d'appui à la capitalisation), remplacé par des sessions de formation méthodologique aux équipes qui en ont fait la demande.

C'est ainsi que les référents méthodologiques et la Coordination Internationale ont réalisé de mars à mai 2004⁵ une série des sessions de formation en Recherche-Action Participative, Cartographie Sociale et Perspective de Genre à El Alto, à Pikine (avec la participation de l'équipe de Salé) et à Evry⁶.

De plus, Alassane Faye, référent pour la Recherche-Action, a rendu visite à l'équipe de Bamako et a organisé une rencontre avec les jeunes de Bamako. Pour les équipes de Palma et de Barcelone, une session d'échange et de formation a été organisée en septembre 2004, profitant de la participation du projet au Forum Mondial Urbain.

Les référents méthodologiques ont adapté leur intervention à chaque contexte local : contexte culturel, avancement dans la consolidation du groupe, niveau de réflexion, expériences des facilitateurs, etc. Ces formations ont été réalisées dans les langues locales avec l'appui des équipes et associations locales, de la Coordination Internationale et d'autres bénévoles locaux pour la traduction.

Les processus générés par les sessions de formation ont été accompagnés par les référents méthodologiques et la Coordination Internationale du projet grâce à une communication continue avec toutes les équipes participant au projet.

L'application de Recherche Action participative, de la Cartographie sociale ainsi que de la Perspective de genre est un processus long et continu que nous menons tant dans les projets avec les communautés qu'au sein de nos entités, avec ouverture et intérêt pour les changements suscités.



Formation en cartographie
sociale, à Evry

- **Participation aux Forums internationaux**

Le projet a participé au **Forum Mondial Urbain** à Barcelone, 13 au 17 septembre 2004, à travers l'équipe locale et de certains jeunes participant au projet, et de la Coordination Internationale, dans le but de connaître les acteurs des différents groupes travaillant dans « l'urbain », d'échanger des points de vue et des méthodes de travail.

⁴ Voir exemple en annexe

⁵ Ces activités ont eu lieu en amont de la première année et ont été financées sur fonds propres. Elles ne sont donc pas comptabilisées dans le rapport financier ci-joint.

⁶ Voir le rapport sur le site www.quartiersdumonde.org

C'est l'ONG canadienne EYA (Environmental Youth Alliance), réseau environnemental de jeunes qui a invité Quartiers du Monde à présenter son projet, ses objectifs, sa ligne directrice et ses méthodes au cours des ateliers qu'elle a organisés sur les thèmes « Les jeunes et l'environnement urbain » et « Jeunes et gouvernance locale ».

Un groupe de jeunes de l'équipe Quartiers du Monde de Barcelone y a également participé avec leur facilitatrice. Ces jeunes étaient les seuls habitants de Barcelone de cet atelier. Ils y ont participé activement, exprimant leurs opinions et leurs attentes pour le prochain forum urbain de Vancouver. A la sortie du Forum, ils ont dit que c'était la première fois qu'ils avaient eu l'occasion de participer, et que cela changeait complètement leur vision du Forum urbain.

Huit jeunes et deux facilitateurs de l'équipe de Rio de Janeiro ont présenté le projet au **Forum Social Mondial** de Porto Alegre, du 27 au 30 janvier 2005.

Ils se sont organisés de manière à pouvoir participer à différents ateliers sur les droits de l'homme et l'économie solidaire, la culture de la paix et la participation des citoyens et animer le stand d'Enda. Ainsi, les jeunes du projet Quartiers du Monde : histoires urbaines ont participé à l'atelier « Droit à la ville : notions et expériences », organisé par Enda, pendant lequel Catalina Garcia, référente méthodologique en Cartographie Sociale, a présenté le droit à la ville depuis la perspective des jeunes et celle du projet Quartiers du Monde : histoires urbaines.



Le samedi 29 janvier, l'équipe a animé deux ateliers. Le premier : « *Jeunesse, violence et ségrégation urbaine – Quartiers du Monde : un réseau international de jeunes en action* » a rassemblé environ une centaine de personnes.

Les représentants de l'équipe de Quartiers du Monde ont présenté la façon dont s'est déroulée la réalisation de la vidéo collective à partir des images des autres équipes avant de la projeter. Une conversation intéressante a alors commencé avec le public. Les participants ont fait part de leur étonnement face à la similitude des différents quartiers du monde, en termes urbanistiques et de problématiques sociales vécues par les jeunes.

Parmi les thèmes identifiés à partir de la vidéo et des discussions les participants ont choisi celui qui leur est apparu le plus important : « Préjugés envers les jeunes vivant dans la favela ». Un groupe de volontaires s'est alors rapidement organisé pour improviser sur le thème et ouvrir un espace de dialogue en utilisant les techniques du Théâtre de l'Opprimé. A partir de l'improvisation⁷, le public a proposé des solutions alternatives.



L'atelier a été très dynamique, participatif et a amené de nouveaux regards sur différents endroits du monde où l'on vit aussi l'exclusion. Il a introduit la question suivante pour l'atelier de l'après-midi : Que fait le jeune pour son quartier et sa ville ? Quelle est sa responsabilité dans le développement de son quartier ?

L'après-midi, les jeunes ont co-organisé un atelier avec les organisations Action Aid et Ibase sur « *Jeunesse et participation* ».

A partir d'une dynamique de simulation d'émission de radio, les jeunes posaient les questions qu'ils avaient préparées à l'assemblée, elle-même composée essentiellement de jeunes.

Il y a eu une grande qualité de participation dans l'atelier. Le fait que l'atelier ait été animé par les jeunes eux-mêmes a aidé les participants à prendre la parole, contrairement à ce qui se fait d'habitude : des adultes, spécialistes, universitaires, éducateurs, parlent de la jeunesse.

⁷ Des jeunes d'une favela ont obtenu l'appui financier d'une ONG italienne pour la formation et le financement d'une boulangerie communautaire. Ils sont à la recherche d'un local et vont discuter avec le propriétaire d'un local qui se situe à l'extérieur de la favela et qu'elle souhaite vendre. Malgré les garanties et l'argent disponible, elle refuse de leur vendre le local car ils vivent dans une « communauté pauvre ».

Le Forum a été un espace de formation politique à différents niveaux : pendant que certaines étaient en train de découvrir le monde, d'autres ont approfondi des problématiques en saisissant mieux les fils invisibles qui les contrôlent et ont bâti des alliances pour mieux les combattre.

- **Première Rencontre internationale des jeunes⁸**



La première rencontre internationale des jeunes du projet s'est déroulée du 20-26 mars 2005 à Dakar. Elle a réuni deux jeunes et un facilitateur de chaque ville, les membres du comité d'appui à la capitalisation ainsi que la coordination internationale.

La rencontre a un espace très riche de découverte et d'échange. Les jeunes de Pikine ont fait visiter leur quartier à l'ensemble des participants qui ont également rencontré les autorités locales. Cette connaissance *in situ* a permis un dialogue sur les points communs et les différences des différents quartiers : similitudes des stigmatisations et des rêves des jeunes, différences culturelles et d'organisations sociales...

Puis les journées de travail ont été consacrées à l'analyse comparative des thèmes du projet : Identités, Pouvoir et participation, Autorégulation sociale. Les méthodologies utilisées (dynamiques, théâtre forum, jeux, discussions libres entre jeunes) ont facilité la parole et la réflexion des participants.

Les jeunes ont décidé du thème de travail commun pour la deuxième année : les discriminations. Autour de ce thème seront réalisés des produits collectifs et des échanges de discussion. L'échange et la connaissance mutuelle ont fortement renforcé le réseau. Les échanges sur le forum du site Internet se sont depuis intensifiés.



Une journée de travail entre professionnels a permis de réaliser une évaluation des avancées de cette première année du projet et de décider des pistes de travail pour la deuxième année.

- **Animation du Comité d'appui à la capitalisation**

L'objectif du Comité d'appui à la capitalisation est d'enrichir les discussions et les réflexions suscitées par le projet par un point de vue externe à celui-ci en proposant des outils, des grilles d'analyse et d'interprétation.

Il a été décidé que ce Comité doit :

- Construire une analyse comparative à partir des résultats de la capitalisation des équipes et des analyses issues des rencontres internationales des jeunes
- Conceptualiser et construire une connaissance collective à propos des axes du projet
- Visualiser les impacts sociaux et politiques du projet
- Interpréter les dialogues politiques réalisés pendant les rencontres internationales et le travail en réseau
- Rédiger l'analyse transversale et comparative du processus en fonction de sa thématique ou de sa méthodologie.

Le Comité s'est formalisé pendant la première année du projet et se réunit régulièrement. Les sessions de travail ont permis d'échanger sur la notion et les méthodes de capitalisation.

Une grille de capitalisation⁹ a été élaborée, à destination des équipes locales. Elle a permis une analyse transversale des actions et réflexions du projet. A partir des rapports élaborés par les équipes locales, des forums virtuels et des discussions qui ont eu lieu lors de la rencontre internationale des jeunes, les différents participants au Comité ont rédigé l'analyse transversale du projet.

⁸ Voir le rapport en annexe

⁹ Voir en annexe

Les référents méthodologiques et en Perspective de genre :

- Cartographie sociale: Catalina García (Colombie)
- Recherche Action participative : Alassane Faye (Sénégal)
- Perspective de genre : Pilar Trujillo (Colombie)

Les référents thématiques :

- Pouvoir et participation : Germain Solinis (UNESCO)
- Identité juvénile : Catherine Albert
- Autorégulation sociale : Jean Bourrieau (DIV)

a) Formation du Comité de suivi et d'orientation

Le 18 janvier a eu lieu la première rencontre avec les représentants du Ministère des Affaires Etrangères, de la Délégation Interministérielle de la Ville, du Gouvernement des Baléares et de l'UNESCO. Il a été discuté des avancées du projet en 2004, et des défis pour l'année à venir. Ainsi, les participants de cette réunion ont convenu que ce Comité devra être un lieu d'information, de suggestion et d'échange selon les savoirs, expériences et intérêts personnels de chacun sur les thèmes du projet et qu'il sera un espace de participation à l'orientation générale du projet, en tant qu'acteur du réseau. Ce comité se réunira deux fois par an : à Paris et lors des rencontres des acteurs.

1.7. Commentaire

Cette première année de réalisation du projet Quartiers du Monde : histoires urbaines a rempli ses principaux objectifs : consolidation des groupes de jeunes, initiation des processus de recherche-action, formulations de propositions par les jeunes, contacts avec les autorités locales, connaissance mutuelle des acteurs et premiers échange au sein du réseau.

Ces objectifs impliquent des possibilités très significatives en termes de réalisation du projet. En effet, ils représentent l'appropriation du projet par les jeunes dans la recherche de vraies conditions de protagonisme juvénile.

Nous avons commencé à travailler le protagonisme juvénile dans le réseau Quartiers du Monde, à partir du moment où les jeunes ont commencé à définir les voies et les stratégies du projet collectivement, tout en comprenant et en intégrant leurs propres défis. Nous avons comme hypothèse que l'expérience de construction de cet espace collectif, le respect des propositions et des visions des autres, ainsi que la réflexion permanente renforcent les jeunes tant au niveau individuel que collectif.

Nous pensons que l'expérience vécue par les jeunes du projet a eu des incidences sur leurs rapports avec leurs familles ainsi qu'avec leurs communautés ou leurs quartiers : de par leur attitude plus critique et plus constructive, l'augmentation de leur confiance en eux et le renforcement de leur disposition au dialogue. Dans cette perspective, le projet contribue à la prévention de la violence, tant en termes de genre, de génération, que concernant la terrible violence sociale que vivent les jeunes de certains quartiers populaires.

On peut déjà percevoir une plus grande maturité chez les jeunes de Quartiers du Monde : ils sont déjà en train de planifier des actions concrètes dans leurs quartiers, proposent une formation pour de nouveaux jeunes, vont à la recherche d'autres groupes pour les mobiliser. Ils se positionnent de façon plus autonome, informée et responsable.

Le défi du début du projet, qui était de motiver ces jeunes pour qu'ils s'intéressent aux échanges proposés par le réseau, qu'ils continuent à travailler ensemble et à s'engager envers les questions sociales a été relevé pendant cette étape.

Plusieurs « produits » visuels ont été réalisés durant ce processus : des vidéos et des interviews, une bande dessinée, un jeu des communautés, des présentations PowerPoint. La réalisation de ces produits a motivé les jeunes à se réunir et les a fait se sentir capables, elle a contribué à la consolidation et à rendre visible le réseau Quartiers du Monde.

Les méthodologies appliquées doivent être perfectionnées lors de futures actions avec les jeunes dans les quartiers. Elles doivent être évaluées et capitalisées. Nous commençons ce processus à travers un document de capitalisation qui sera publié en août prochain.

Pour la deuxième année, on veillera à approfondir les points suivants : la communication interne et le travail en réseau, le travail sur la perspective de genre, la construction de propositions de politiques publiques.

Lors de la Rencontre Internationale des Jeunes à Dakar, les jeunes, de façon concertée ont décidé de travailler le thème des « discriminations ». Ce thème sera décliné selon différents aspects et selon les espaces privé et public, et donnera lieu à des échanges sur le forum virtuel du site Internet, à la production de présentation PowerPoint, ainsi qu'au montage d'une vidéo collective qui sera présentée par l'équipe de Bamako au prochain Forum Social Mondial au Mali (janvier 2006).

Trois sessions de formations locales sont également prévues, afin de renforcer ou apporter de nouvelles méthodologies de travail aux équipes de El Alto, Bamako et Salé. Les thèmes de formation seront les suivants:

- La communication comme un outil de recherche
- La perspective de genre
- Les dynamiques de participation – théâtre forum

Quartiers du Monde : histoires urbaines est un processus de formation politique durant lequel les jeunes se réapproprient le fait d'être des sujets sociaux et politiques à part entière. Ce processus est long. Nous avons prévu une première phase sur trois ans, au cours de laquelle nous réalisons des évaluations participatives avec l'ensemble des acteurs, y compris le Comité d'appui à la capitalisation et le Comité d'orientation et de suivi.

La première année n'est donc que le début du processus, mais nous pouvons déjà voir le chemin parcouru par les différents groupes dans leurs quartiers. Son approfondissement demande du temps, les défis des jeunes sont différents, chaque équipe locale a son propre rythme de travail, fonction de son contexte socioculturel et de la trajectoire de l'entité. Il s'agit donc de mesurer les avancées de chacun en fonction des différentes situations de départ et non pas en absolu ou en comparant les équipes les unes aux autres.

II. Les moyens

Voir rapport financier ci-après.

Une des principales difficultés a été le retard pris dans le versement des fonds accordés par les principaux partenaires financiers. En conséquence, certaines équipes ont démarré les activités de la deuxième année sur leurs fonds propres. Celles qui n'en avaient pas la capacité ont assuré le minimum nécessaire à la cohésion des groupes de jeunes en attendant de recevoir les premiers fonds.

Le total des subventions accordé a été inférieur au prévisionnel. En conséquence, certains postes de dépenses ont été réduits, soit :

- La coordination internationale : un bureau n'a été loué qu'à partir du mois de novembre 2004, les frais de fonctionnement réduits, les salaires revus à la baisse, l'embauche de la chargée de mission repoussée au mois de septembre 2004. Le matériel informatique prévu pour la coordination internationale du projet n'a pas été acheté, la coordination travaille sur du matériel antérieurement acquis et mis à disposition.
- Les formations des équipes locales ont été réalisées en mars-mai 2004, sur fonds propres d'Enda Tiers Monde et des équipes locales, anticipant les réponses de financement des partenaires financiers qui tardaient, afin que les activités prévues puissent commencer le plus rapidement possible.

- Les frais de publication du document de capitalisation de l'année 1 seront reportés sur l'année 2 (publication prévue en août 2005).
- Les frais administratifs prévus (6% des frais directs) n'ont pas été touchés.

En complément, Enda Tiers Monde a apporté une avance au projet afin de permettre le démarrage de l'action. L'association Quartiers du Monde a également apporté de ses fonds propres. De nouveaux partenaires financiers ont été identifiés pour compléter le budget, notamment la coopération canadienne (ACDI) qui a financé une partie de la Rencontre Internationale des jeunes à Dakar.

Pour la deuxième année, davantage de moyens seront consacrés aux formations locales des équipes, en utilisant les compétences du réseau, en particulier celles des référents méthodologiques. La formation est en effet essentielle pour une avancée des processus locaux et un fonctionnement en réseau.

III. Conclusion

Echanger et construire une connaissance sur nos quartiers, sur la participation et sur le fait d'être jeune, transmettre, transformer, améliorer la participation politique et sociale des jeunes, analyser des problèmes, contribuer en proposant, influencer les politiques publiques... tels sont les objectifs du projet Quartiers du Monde : histoires urbaines.

Atteindre de tels objectifs demande un processus d'apprentissage et de maturation, initié avec les jeunes engagés dans le projet.

Les activités réalisées par les groupes de jeunes, accompagnés par les équipes de professionnels, ont débouché sur des réflexions et des propositions construites à partir du regard que les jeunes portent sur leur quartier et sur leur participation.

Cette réflexion est un premier pas pour atteindre les autres objectifs. En effet, la prise de conscience de ses propres problématiques est nécessaire pour pouvoir revendiquer ses droits, accomplir ses devoirs et participer aux décisions concernant le bien commun. Ainsi, les jeunes seront capables d'influencer et de participer aux prises de décisions concernant leur quartier – et leur ville, leur état, leur pays, le monde – quand ils se reconnaîtront comme faisant partie d'un tout et verront que leur vécu n'est pas isolé des problématiques du collectif.

C'est ce degré de conscience qu'ont atteint les groupes de jeunes de Quartiers du Monde. Leurs témoignages relatent les expériences vécues par le biais de la réalisation d'instruments pour construire et échanger les connaissances : cartographie sociale, vidéo, musique, théâtre, BD. Ce sont des activités où les jeunes analysent leurs problématiques en rapport avec leur territoire et se reconnaissent comme partie d'un tout qui est le quartier, et qui est le monde: « *le jeune d'ici est le jeune de là-bas* » selon les mots d'une des jeunes participantes brésiliennes.

Le changement de « notre quartier » commence à partir de ce sentiment d'appartenance et de l'exercice d'un regard critique qui ne s'arrête pas aux problèmes, mais cherche des possibilités et propose des solutions. Cet exercice part d'une rencontre très intime, qui touche chaque jeune, et qui prend forme au fur et à mesure qu'il se sent capable de dialoguer avec ses amis, avec sa famille, dans les lieux qu'il fréquente (école, église, groupes locaux), en d'autres mots dans son réseau social. Plus on exerce ce dialogue et plus on renforce le sentiment d'appartenance et la construction d'un autre regard. Par là, on favorise une participation créatrice de changements dans le quartier. « Chez nous » change à partir de nous-mêmes, et de notre capacité à dialoguer avec les autres sur ces changements.

En cela et petit à petit, nous cherchons les voies d'une participation graduelle, politique et sociale, des jeunes. Cela implique leur prise de conscience, leur capacité d'identifier les problèmes, de proposer des solutions et d'influer sur le pouvoir public par des propositions. C'est l'influence sur les politiques publiques que l'on cherche, en tant qu'engagement du pouvoir public envers la population.

Le travail en faveur du protagonisme juvénile est confronté à plusieurs défis : motiver les jeunes et démystifier une construction sociale dans laquelle ils sont considérés – ou sont encouragés à être – « irresponsables » et/ou « incapables » de participer aux décisions. Dans ce type de discours, les jeunes n'ont pas de place dans le développement d'actions locales dans les quartiers, dans les écoles ou dans les politiques publiques. Les objectifs du projet Quartiers du Monde demandent donc un processus d'apprentissage, de maturation et de défis à relever face à une réalité politique et sociale peu favorable aux jeunes.

Dans ce contexte général, les cheminements et les rythmes des groupes ont été différents, mais chaque équipe locale -groupe de jeunes et facilitateurs- ont créé des espaces où les jeunes ont rationalisé et échangé leurs savoirs et leurs expériences de vie, ainsi que la situation de leur environnement, pour penser et agir dans le quartier et la ville.

Grâce aux rencontres internationales, que ce soit le Forum Social Mondial à Porto Alegre ou la Rencontre Internationale des Jeunes à Dakar, les jeunes. Ils ont pu se regarder dans les yeux d'autres jeunes, si différents et en même temps si semblables. Ils ont compris qu'ils faisaient partie d'un réseau et qu'ils partageaient des objectifs communs. Ils se sont sentis suffisamment forts et nombreux pour continuer leur démarche de recherche dans leur propre quartier mais aussi dans d'autres quartiers voisins, pour travailler ensemble dans la construction d'un monde plus harmonieux et habitable pour tous.

Nous pensons, pour finir, que les changements réels au sein des politiques publiques surviennent dans la mesure où chaque citoyen exerce sa conscience collective et s'organise dans son quartier, dans sa ville, dans son état, sans son pays. Nous croyons en cette capacité humaine, et en particulier dans celle des jeunes, qui ont leur propre style d'exercer leur conscience et le dialogue avec les autres. Ils nous montrent ainsi qu'« un autre monde » peut être possible, à partir des graines que chacun de nous peut planter en nous-mêmes.

IV. Présentation des actions prévues pour l'année 2 du projet

- **Au niveau international**

- ✓ **2^{ème} Rencontre internationale des jeunes - mars 2006 à Bogota**

Chaque année, a lieu une **rencontre des acteurs** du projet alternativement en Afrique, Amérique latine et Europe. Ces rencontres permettent aux représentants des groupes de jeunes, aux professionnels des associations, à l'équipe de la Coordination, aux référents méthodologiques, ainsi qu'aux membres des Comités de suivi et d'orientation et d'appui à la capitalisation d'échanger sur le travail réalisé pendant l'année et de construire ensemble les objectifs pour l'année suivante.

La deuxième rencontre aura lieu à Bogata et se déroulera selon un programme construit en concertation au sein du réseau. L'équipe Quartiers du Monde locale sera chargée de l'organisation.

- ✓ **Echanges entre les acteurs**

Tout au long du projet, les acteurs travaillent **en réseau**. Les professionnels des associations partenaires échangent sur les méthodologies utilisées, les hypothèses du projet, les résultats obtenus, les difficultés rencontrées. Dans ces échanges, ils peuvent interpeller les référents méthodologiques et les membres du Comité d'appui à la capitalisation.

Mise à jour du **site Internet** bilingue (espagnol et français) du réseau. Chaque équipe locale construit sa propre page avec les images de son quartier et de sa ville. Sur ce site sont mis en place plusieurs forums de discussion. Y figurent les documents et outils produits par les équipes du projet, ainsi que les liens avec les partenaires du projet.

Participation aux Forums Internationaux

Forum Mondial Urbain (Vancouver 2006) et Forum Social Mondial (Maroc ou Venezuela en janvier 2006).

- ✓ **Formation des équipes**

Durant l'année 2 du projet, nous prévoyons deux sessions de formation locale avec les équipes de Salé et de Bamako. Ces séances de formation sont adressées aux facilitateurs d'Enda, aux associations partenaires et aux jeunes du projet. Elles porteront sur la méthodologie de la Cartographie sociale, sur la perspective de Genre et les techniques de communication et du Théâtre Forum, outils facilitant la participation et la réflexion des jeunes. Dans l'objectif de renforcer la formation réalisée la première année du projet, une visite d'appui à l'équipe de El Alto est également prévue.

- **Au niveau local**

Chaque groupe de jeunes encadré par les professionnels des associations partenaires réalise une **recherche-action sur la participation citoyenne des jeunes et des adultes dans la construction d'une nouvelle gouvernance plus inclusive**. Cette recherche-action porte plus concrètement sur les thèmes suivants :

- 1. les identités et trajectoires :**

Les relations intergénérationnelles dans les quartiers

Le rôle du fait religieux dans la construction des identités

Les identités culturelles et les formes de discrimination

Les différences dans la construction des identités individuelles et collectives en fonction des différences sociales, économiques et culturelles

- 2. Le pouvoir et la participation:**

La participation des jeunes au sein des instances de pouvoir ; perspective de genre

La relation des associations avec les autorités locales et les élus, perspective de genre

Construction des autonomies, la responsabilité et la coresponsabilité individuelle et collective

Les formes de résistance, de négociation et de participation

- 3. La régulation sociale :**

La perception des droits et des devoirs exprimés de manière formelle et/ou alternative et leur expression dans les quartiers

Tous les thèmes sont traités sous l'angle de la **perspective de genre et intergénérationnelle**.

Les résultats des recherches sont analysés comparativement par les équipes locales, la coordination internationale et les jeunes lors du travail en réseau et des rencontres annuelles du projet.

Pour communiquer au sein du réseau, les groupes **alimentent leur page Internet** sur le site du projet et échangent sur les résultats de leurs travaux. Autour d'une thématique ou d'un questionnement commun, les équipes par un travail de recherche, construisent leur vision locale et élaborent un produit qui est échangé dans le réseau.

Ils échangent également **avec leurs autorités locales** sur les notions de démocratie participative et de politique de la ville. Ils organisent dans leur quartier des forums locaux, afin d'échanger avec les autres acteurs du quartier et leurs autorités locales sur les thèmes du projet appliqués au contexte local, afin de construire peu à peu une gouvernance locale plus participative.

- **Activités de la Coordination du projet**

Les activités de la Coordination internationale sont assurées par l'association Quartiers du Monde. La coordination internationale veille à la bonne réalisation du projet localement et globalement. Pour cela elle accompagne les équipes locales, échange avec elles sur leurs difficultés éventuelles, identifie leurs lacunes pour proposer des séances de formation/réflexions sur les différents thèmes de travail en utilisant les ressources humaines du projet, anime la communication entre les équipes locales, facilite l'articulation de certaines équipes avec leur autorités locales, articule le réseau du projet avec d'éventuels partenaires institutionnels et des ONG qui travaillent sur la thématique de la participation citoyenne et du protagonisme juvénile.

L'équipe de coordination internationale fait également le lien entre les équipes et les partenaires institutionnels du projet, informant ces derniers des avancées et des difficultés rencontrées, et participant avec eux aux Comités d'orientation et du suivi et d'appui à la capitalisation.

La Coordination appuie les équipes locales chargées de représenter le réseau *Quartiers du Monde : histoires urbaines* dans les Forums Internationaux et celles chargées d'organiser la rencontre internationale annuelle des jeunes.

La Coordination Internationale est chargée de la traduction de tout le matériel écrit, y compris le site Internet, dans les deux langues du projet (espagnol et français), de la coordination et de la diffusion des échanges entre les groupes de jeunes et entre les professionnels des associations partenaires. Pour cela, elle met à jour le site Internet du projet permettant à chaque équipe de alimenter sa page et de participer aux échanges. La coordination internationale rédige les rapports annuels dans les formats et langues des différents partenaires et présente également le projet annuellement aux différents partenaires financiers dans leurs différents formats et langues.

- **Le Comité d'orientation et de suivi** : se réunit deux fois par an, notamment lors des rencontres annuelles des acteurs et est chargé de l'orientation du programme
- **Le Comité d'appui à la capitalisation** : se réunit régulièrement et échange avec les équipes tout au long du projet sur les questions méthodologiques, de capitalisation et de théorisation. Les membres rédigeront le document de capitalisation de la deuxième année, à partir des travaux des équipes locales et des échanges.

ANNEXES

- Grille de capitalisation
- Rapport de la participation au Forum Social Mondial, Porto Alegre, janvier 2005
- Rapport de la Rencontre Internationale des jeunes à Dakar, 20-26 mars 2005